

Marc Paul BAISE

Ancien restaurateur dans la vallée de Schirmeck

Organisateur de sorties forêts/châteaux sous le nom de « Marcello, le barde du Guirbaden » (cf. page facebook)

En préambule

L'illustration du carton d'invitation à la réunion du 11 février, résume bien mon ressenti sur le sujet : le droit de rêver éveillé les yeux ouverts.

Pour moi, ces châteaux sont des boules à neige, j'aime la boule à neige, des gens trouvent cela très ringard et pourtant la magie opère toujours dès que l'on retourne une boule à neige, aussi bien pour les enfants que les adultes. On s'échappe une fraction de seconde. Cette la même sensation lorsque l'on approche une ruine et qu'on pénètre dans les lieux. Je rêve debout, mille questions viennent en tête, je suis admiratif, dubitatif, interrogatif, j'aimerais bien savoir. Une vraie résilience entre ces lieux, ces pierres, cette végétation et la part d'histoire, de mémoire que toutes ces ruines éveillent sur moi, sur nous.

Le questionnaire ?

Je vais traiter toutes les questions dans un seul propos, pour le barde que je suis, le troubadour, le colporteur, à l'image de celui qui venait dans ces lieux apporter les nouvelles des autres vallées, les bonnes, les mauvaises, les fausses, sans oublier le nectar des nouvelles : les ragots.

Lors de l'Agora de novembre à Sélestat sur le sujet, le slogan que j'ai ressenti est simple : « *Touche pas à mon château* ».

Derrière les sujets abordés, tous pertinents, sujets à discussion, tellement nombreux que j'ai eu l'impression d'une boîte de Pandore, derrière les analyses et intérêts différents, un magnifique dénominateur commun était présent : la passion pour ces lieux. Elle doit réunir et non diviser, enchanter, réenchanter, et non crisper. Tout le monde veut restaurer et valoriser les châteaux, chacun à sa façon, mais veut-on goûter la façon de l'autre, voir comment il apprête, personnalise, comme un plat sur une carte, son « *Touche pas à mon château* » bien à lui.

Alors, pourquoi ne pas inventer une carte-menu aux plats différents, bien typés, afin que tout le monde y trouve son mets idéal ? Serait-ce une utopie ?

Je reviens à la photo de F. Zvardon dans l'invitation : laissons-nous le droit de rêver éveillés en ces lieux, laissons s'installer l'imaginaire qu'elle suscite.

Et comment ? J'ai perçu un propos lors de la réunion de novembre, que j'ai trouvé très opportun pour fédérer, la carte-menu idéale, à différentes options, pour dépasser le stade « *Touche pas à mon château* ». Un jeune présent a émis une idée intéressante : développer une application sur portable où l'on pourrait éditer un menu offrant des réponses à nos envies de connaissances, d'activités, d'évasion, à travers des scénarios sur le site que l'on visite.

Le culturel, l'historique, le fantastique, la faune et la végétation : les possibilités sont multiples, avec les informations d'accès, de sécurité, l'hébergement et la restauration alentour, l'association qui gère le lieu, les événements à venir, des liens vers les châteaux voisins, etc. A monter bien sûr avec (par ?) l'association locale concernée.

Un pont entre le passé, le présent et le futur, intergénérationnel grâce au téléphone portable présent dans toute la famille. Un point de partage selon l'envie de consommer en ces lieux, papa historique, maman nature, enfants fantastiques à travers le jeu, les énigmes, les légendes, le réel et l'irréel.

L'idée, émise ce jour-là, de cette application est réaliste et simple, à multiples ouvertures. Elle est homéopathique et diplomatique face aux problèmes évoqués, elle est souple dans sa forme et sans limites dans le potentiel de création.

Une expérimentation ?

Je cherche un lieu pour participer à un spot expérimental.

J'ai une piste avec un château où beaucoup est à faire, un maire intéressé, et peut-être même quelques mécènes. Mais je ne suis pas fermé à d'autres hypothèses.

Ouvert à toute proposition...

Marc Paul Baise : 06 41 57 91 65

27 janvier 2020